

A NOS ABONNES.

Avec ce numéro la *Semaine religieuse* entre dans sa troisième année d'existence. Ce n'est pas un grand âge encore, mais c'est du moins la maturité.

Pendant les deux années écoulées nous avons sans cesse amélioré notre publication et nous sommes arrivés à la rendre au moins l'égale des publications semblables qui paraissent en Europe.

Ce résultat nous le devons aux collaborateurs, tant ecclésiastiques que laïques, qui ont bien voulu nous aider de leur plume et de leurs conseils. Qu'ils reçoivent en ce jour nos sincères remerciements et l'expression de nos meilleurs souhaits de bonne année.

Mais nous voudrions rendre la *Semaine religieuse* plus intéressante encore, et pour cela nous venons prier nos abonnés de l'extérieur de nous communiquer les faits religieux qui intéressent leurs paroisses, de manière que notre publication contienne ainsi un abrégé de l'histoire ecclésiastique de notre chère Province.

En devenant ainsi nos collaborateurs, nos abonnés prendront un plus grand intérêt à notre revue, dont l'avenir est assuré et qui vivra de longues années.

La *Semaine religieuse* offre à tous ceux qui l'ont aidé et lui ont été des amis si fidèles ses vœux et ses souhaits de bonne année, espérant que Dieu répandra sur eux ses grâces et ses bénédictions.

L'ÉPIPHANIE

6 JANVIER.

Le principal objet de cette fête est d'honorer la manifestation de Jésus-Christ aux Mages. Ces Mages, qui, suivant l'opinion commune étaient des rois d'Orient, au nombre de trois, furent avertis de la naissance du Sauveur par une étoile miraculeuse, et se mirent aussitôt en chemin pour aller lui rendre leurs hommages. Le nouvel astre leur servit de guide jusqu'à Jérusalem. Là, l'étoile les ayant abandonnés, ils déclarèrent hautement qu'ils venaient adorer le nouveau roi des Juifs, et ils s'informèrent du lieu de sa demeure. Les docteurs, consultés, répondirent que celui dont ils parlaient devait naître à Bethléem. Les Mages se remirent en route, et l'étoile parut allant devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter sur le lieu où était l'enfant. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Pour éviter ensuite la fureur d'Hérode ils s'en retournèrent dans leur pays par un autre chemin. Cette solennité doit nous être d'autant plus chère, que les Mages étaient les pre